

L'OPINION PUBLIQUE

Journal Hebdomadaire Illustré

Abonnement, payable d'avance : Un an, \$3. — Etats-Unis, \$3.50. Tout semestre commencé se paie en entier. On ne se désabonne qu'au bureau du journal, et il faut donner au moins quinze jours d'avis.

Vol. VIII.

No. 14.

Prix du numéro, 7 centins. — Annonces, la ligne, 10 centins. Toute communication doit être affranchie.

Les remises d'argent doivent se faire par lettres enregistrées ou par bons sur la poste.

JEUDI, 5 AVRIL 1877

SOMMAIRE

Les Noces d'Or de Pie IX évêque, par A. G. — Le Pèlerinage canadien à Rome : Lettre pastorale de Mgr. l'évêque de Sherbrooke ; Adresse du clergé et des fidèles de la province de Québec ; Les Zouaves pontificaux canadiens ; Les catholiques de Manitoba ; Les Acadiens ; — Le Pape et les catholiques d'Angleterre, par A. G. — Correspondance européenne, par Pie IX ; Calice et Ciboire offerts au Saint-Père ; Les dons de Manitoba ; Le vieux fort de Sainte-Anne ; La Maison-Blanche ; Pôésie ; Les honneurs, par M. J. A. Poisson — Le Sorcier du Mont Granier (suite) ; Revue de la Semaine, par A. G. — Échos et autres ; — Echos parlementaires ; — Nouvelles diverses ; — La Revue de Montréal ; — The Bastards ; par Delta ; — Les mille et une connaissances utiles, par le Dr. L. Noirat ; — Faits divers ; — Ça et là ; — Les échecs ; — Le portrait de Pie IX ; — Le jeu de Dames.

LES GRAVURES : Pie IX : Les Noces d'Or de Pie IX ; Calice offert par les Zouaves pontificaux canadiens ; Ciboire offert par le Tiers-Ordre de Montréal ; Casse-tête qui doit contenir l'offrande des catholiques du Bas-Canada au Pape ; Cadeau des catholiques de Manitoba au Pape ; Vue de la Maison-Blanche ; Les ruines du vieux fort de Sainte-Anne.

Les Noces d'Or de Pie IX Evêque.

Quelques semaines à peine nous séparent encore de l'ouverture du jubilé pontifical, qui doit commencer à Rome le 21 mai prochain et se terminer le 5 juin. Tout le monde catholique a vu avec bonheur et enthousiasme s'approcher ces jours mémorables. On a suivi avec intérêt les préparatifs de cette fête, inouïe dans les fastes du catholicisme et de la papauté. Nous traversons une phase bien remarquable. L'Eglise est humiliée, méconnue, persécutée par la révolution et par l'impie. Le monde, ce que Jésus-Christ appelait le monde, est contre elle ; mais, plus ce monde est contre elle, et plus le ciel manifeste sa faveur et sa protection pour elle. En 1860, le pape a été dépouillé de sa royauté temporelle et de ses Etats par les voleurs piémontais. Captif au Vatican, insulté chaque jour par les conquérants de l'Italie unie, réduit à vivre de la charité universelle, Pie IX, au milieu de la persécution et des épreuves, reste serein et fort, confiant dans les promesses de Celui qui possède la puissance et qui tient le monde dans sa main.

Par une sorte de compensation, plus le monde persécutait le pape, et plus Dieu semblait se plaire à répandre ses bénédictions les plus précieuses sur lui, et plus il a fait éclater sa protection spéciale et sa prédilection pour Son Vicaire sur terre. Pie IX a vu les années de Pierre, ce qui n'a été donné à aucun de ses prédécesseurs. Il y a sept ans, il célébrait le vingt-cinquième anniversaire de son pontificat, en même temps que le cinquantième anniversaire de son ordination comme prêtre. Noces d'argent comme pape et noces d'or comme prêtre, à la fois. Cela semblait prodigieux, et l'était en effet. Mais aujourd'hui, il y a plus. Plusieurs se rappellent peut-être, qu'à la suite de ce double anniversaire, le pape laissa entendre que le ciel lui réservait une autre faveur, celle de célébrer ses Noces d'Or comme évêque. Un espace de sept années le séparait encore de cette date, et l'on avait peine à croire qu'il arriverait jusque là. Maintenant, c'est presque fait. Pie IX touche à ce terme qu'aucun pape n'a atteint avant lui. Il est à la fois le plus persécuté et le plus béni des Pontifes, persécuté par la terre, béni par le ciel. Si c'était là son principal mérite, ce serait relativement peu aux yeux du monde, qui n'apprécie guère les manifestations de la faveur divine lorsqu'il s'agit de juger un homme ; mais Pie IX joint à tous ces titres celui d'être personnellement un des plus grands caractères et des plus beaux génies de notre ère, de l'aveu du monde lui-même. C'est un

grand homme en même temps qu'un grand pape. Cela explique la vénération dont il est l'objet, et le fanatisme, si l'on peut employer ce mot, qui caractérise l'admiration que lui marquent les catholiques.

L'univers catholique tout entier se lève en ce moment, pour acclamer Pie IX. Cet homme, ce saint, est notre orgueil et notre gloire. Nous l'aimons à la fois comme homme et comme pape, car il est également digne, sous ce double rapport, de notre amour et de notre respect.

Le Canada catholique joint sa voix à celle de tous les autres peuples, dans cette circonstance extraordinaire. Nous serons représentés à Rome par une députation, qui possède à sa tête un de nos évêques. Les vœux de tous suivront cette députation, qui doit partir pour la ville Eternelle dans quelques jours. Nous considérons cet événement comme un des plus importants de notre histoire, c'est pourquoi nous consacrons presque exclusivement notre présent numéro au pèlerinage canadien et aux Noces d'Or de Pie IX.

A. G.

LE PÉLERINAGE CANADIEN A ROME

ORGANISATION

Le pèlerinage des catholiques canadiens à Rome a été organisé à Montréal. Tous les catholiques du Canada furent invités à y prendre part, mais plus spécialement ceux de la province de Québec. Le mouvement s'est trouvé à peu près restreint à cette province, à laquelle appartient la plupart des pèlerins.

Les catholiques des Provinces du Golfe seront représentés par Mgr. Rogers, évêque de Charlottetown, et par quelques prêtres et laïques de cette région, qui ne se joindront pas aux pèlerins canadiens, et qui ne partiront qu'à la fin du mois par la voie d'Halifax. Il n'est venu, non plus, aucune adhésion du Haut-Canada. Quatre pèlerins des Etats-Unis, dont trois prêtres et un laïque, ont demandé de s'unir à nos pèlerins. Ils se sont adressés à cet effet à M. le chanoine Edmond Moreau. Il n'y a pas eu d'organisation régulière aux Etats-Unis, de sorte que le pèlerinage canadien est le seul pèlerinage officiel de l'Amérique du Nord, et peut-être de tout le continent, si l'on excepte celui des catholiques du Brésil.

Mgr. Racine, évêque de Sherbrooke, est, on le sait, à la tête du mouvement. Parmi les principaux compagnons de Sa Grandeur, on remarque le Rév. M. Laliberté et quelques autres prêtres du diocèse de Québec ; M. le grand-vicaire Langevin et le juge Winter, de Rimouski ; M. le chanoine Dufresne, de l'évêché de Montréal, et les Rév. MM. Poulin, ancien curé, Brisset, curé de Saint-Timothé ; Thibault, curé de Chambly, Laporte, curé de Saint-Lin, Cousineau, curé de Saint-Louis-de-Gonzague, Brien, et Jodoin, tous de ce diocèse ; le Rév. M. Beaud, curé de Batiscan, et le Rév. M. Desjardins, curé de Saint-Bonaventure, diocèse des Trois-Rivières ; etc. La liste a été close il y a quelques jours, et les passages sont retenus d'avance.

Les pèlerins se réuniront à la cathédrale de Montréal, mercredi prochain, 11 courant, à deux heures après-midi. Il y aura, à cette occasion, une cérémonie publique. Après la récitation de l'itinéraire et le chant de quelques morceaux religieux, Sa Grandeur Mgr. Fabre prononcera, dit-on, une allocution aux voyageurs, et leur offrira les souhaits et les vœux des catholiques de tout le pays, qu'ils doivent représenter à Rome. Le départ aura lieu ensuite, à 3 heures, à la gare Bonaventure. Les pèlerins s'embarqueront le lendemain, à New-York, à 2 heures après-midi, sur le steamer *Gilbert*, de la ligne allemande de Hambourg et New-York. M. le chanoine Moreau, qui a dirigé toute l'organisation, a pris des arrangements avec les compagnies de chemins de fer, afin de fournir des billets de passage à prix réduit, de Montréal à New-York et retour, aux personnes qui désireraient accompagner les pèlerins jusqu'à la mer. Le coût de ces billets n'est que de \$15.00, et l'on pourra se les procurer facilement en s'adressant à l'évêché.

Voici maintenant quel sera l'itinéraire de

New-York à Rome. Les voyageurs arriveront à Cherbourg, France, vers le 23 ou le 24. De Cherbourg, ils se rendront directement à Paris, où ils se joindront aux membres du pèlerinage national de France, qui doivent partir de la capitale le 26. Le 27, arrêt de tous les pèlerins à Turin, pour vénérer le saint Suaire, qui se trouve, comme on sait, dans la cathédrale de cette ville. De là à Rome, où l'on arrivera le 28 au soir.

Les pèlerins canadiens seront admis en audience particulière par le Souverain Pontife, vers le 12 ou le 13 de mai. Les autres députations, venues des différentes parties du monde, auront ainsi chacune une audience spéciale, avant la grande assemblée de tous les pèlerins, qui se fera à Saint-Pierre, le 21 mai. Le pape paraîtra alors et donnera la bénédiction générale.

Le 21 mai est proprement le jour du jubilé pontifical, bien que le 5 juin soit la date de la consécration épiscopale de Pie IX. C'est le 21 mai 1828 qu'il a reçu ses bulles. Le 5 juin, la deuxième cérémonie, qui terminera les fêtes des Noces d'Or, aura lieu à l'église de Saint-Pierre-aux-Liens, qui est l'endroit même où le pape a été sacré évêque.

Après cette démonstration, les pèlerins se disperseront, et le retour se fera isolément. Les billets de passage, qui comprennent tout le trajet de Montréal à Rome, seront bons jusqu'à la fin de l'année. Le prix en est de \$180, comme on le sait déjà. Cette somme donne droit au passage de retour par la ligne Allan, de Liverpool à Québec avant la clôture de la navigation dans le Golfe Saint-Laurent, ou à Portland depuis la fin d'octobre jusqu'à la fin de décembre. Ne sont pas compris, naturellement, dans ce montant, les frais de pension et de logement à Paris ni à Rome, qui restent à la charge de chacun. Néanmoins, par suite d'un arrangement fait par M. le chanoine Moreau, les pèlerins peuvent se procurer ici même des billets d'hôtels sur tout le parcours, par l'entremise de M. Gustave Lévi, agent général, 202 rue Saint-Jacques. Ils trouveront, en outre, à la banque d'Epargne, 176, rue Saint-Jacques, des lettres de crédit ou de change sur Paris, échangeables en cette ville contre des billets circulaires payables dans toutes les villes de l'Europe. A leur retour, les voyageurs pourront verser, à Paris, leur surplus de fonds, qui leur sera remis par la banque d'Epargne de Montréal.

On voit ainsi que toutes les facilités désirables sont offertes aux pèlerins. Le principal mérite de cette organisation si complète revient à M. le chanoine Moreau, l'ancien aumônier de nos Zouaves Pontificaux.

Le nombre des pèlerins canadiens n'est pas aussi élevé qu'on l'avait cru. Il ne dépasse pas le chiffre de quarante personnes. Il n'y a aucune dame.

Le montant total des offrandes de la province n'est pas encore connu, mais on croit qu'il atteindra \$25,000. C'est un beau chiffre, si l'on tient compte des embarras existants et de la gêne, qui atteint toutes les classes de notre société. Nous sommes un million. Le nombre des catholiques du monde entier est estimé à 200 millions au moins. Si chaque groupe de population égal au nôtre par le nombre pouvait fournir le même denier, on arriverait à un montant total de près de \$6,000,000, ou 30,000,000 de francs, pour toute la catholicité.

Cette somme de \$25,000 sera présentée au pape, par les pèlerins, en même temps que les autres dons en nature et les adresses des catholiques du Canada. L'adresse générale de la province sera présentée par Mgr. Racine avec le coffret contenant les sommes souscrites ; l'adresse des Zouaves Canadiens, accompagnée d'un calice en or, par le Rév. M. Laliberté, ancien aumônier des Zouaves Pontificaux, et M. le chevalier Drolet ; l'adresse des Tertiaires de Montréal, avec le ciboire en or, par M. le chanoine Dufresne et M. Lanthier (de la maison Thibault & Lanthier) ; l'adresse de l'Union Catholique de Montréal, avec un don en argent de \$250, par le Rév. M. Dufresne.

Le *Pèlerin*, journal illustré publié à Paris, annonce le pèlerinage du Canada, en même temps que ceux d'Espagne, du Brésil, de la Pologne, etc. En France, il y aura des pèlerinages de chaque diocèse. On s'attend à une affluence considérable à Rome. La "Société romaine des intérêts catholiques" a publié, à ce sujet, à l'adresse des pèlerins, une circulaire dont voici les principales dispositions :

"Les commissions des relations étrangères, en vue de l'affluence des étrangers au Jubilé, a établi, place Saint-Louis des Français, numéro

34, un rendez-vous où les catholiques puissent se grouper, se réunir chaque fois qu'ils le jugeront utile, et prendre toutes mesures relatives à leurs pèlerinages.

"Ce local est ouvert dès à présent.

"De plus, pour faciliter le logement des pèlerins, la commission s'est entendue avec l'hôtel de la Minerve, voisin du lieu sus-indiqué de réunion et l'un des principaux de Rome, et a réglé les conditions suivantes pour les pèlerins qui useront de l'intermédiaire de la Société :

"*Pensions, 1^{re} classe.* 12 francs par jour : Chambre. — Serv., bougie. — Café au lait et beurre. — Déj. à la fourchette, 2 pl. de viande ou de poisson, lég., dessert, vin. — Dîner, table d'hôte : Potage, 5 pl., 2 pl. doux, dessert, vin.

"*Pensions, 2^e classe.* 10 francs par jour : Chambre. — Serv., bougie. — Café au lait, beurre. — Déj. : un pl. viande ou poisson, lég., dess., vin. — Dîner, table d'hôte : Potage : 4 pl., (1 pl. doux) fruits, vin.

"*Pensions, 3^e classe.* 7 francs par jour : Chambre (3e ou 4e étage). — Serv., bougie. — Café au lait. — Déj. : 1 pl. viande ou poisson, fruits, vin. — Dîner séparé à table d'hôte : Potage, 3 pl., fruits, vin.

"Ecrire quelques jours d'avance à Mgron Stonor, président, via Sistina, 27, Rome.

"Bien entendu, ces conditions, qui paraîtront un peu élevées à quelques-uns de nos pèlerins, ne sont proposées qu'àux personnes qui désirent descendre à l'hôtel, et non à celles qui prennent des chambres et vivent au restaurant.

LETTERE PASTORALE DE MGR. L'ÉVÊQUE DE SHERBROOKE,

POUR ANNONCER SON PROCHAIN VOYAGE "AD LIMINA APOSTOLORUM."

ANTOINE RACINE, par la miséricorde de Dieu et la grâce du Saint-Siège Apostolique, évêque de Sherbrooke.

Au clergé, aux communautés religieuses et à tous les fidèles du diocèse de Sherbrooke, Salut et Bénédiction en Notre-Seigneur.

L'Apôtre saint Paul instruisant les fidèles de Corinthe et d'Ephèse, leur disait : "Vous êtes le corps de Jésus-Christ, et membres les uns, des autres. Car Dieu a établi dans son Eglise, premièrement des Apôtres, secondement des Prophètes, en troisième lieu des Docteurs ; ensuite ceux qui ont la vertu de faire des miracles, ceux qui ont la grâce de guérir les malades, puis ceux qui ont le don d'assister les frères..."

"Est-ce que tous sont Apôtres ? Est-ce que tous sont Prophètes ? Est-ce que tous sont Docteurs ? Jésus-Christ a donné lui-même à son Eglise quelques-uns pour être apôtres, quelques-uns pour être prophètes, d'autres pour être évangélistes, d'autres pour être pasteurs et docteurs, pour la perfection des saints, pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du corps du Christ, jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'un homme parfait, à la mesure de l'âge de la plénitude du Christ."

Où, T. T. C. E., il existe dans la loi nouvelle un sacerdoce visible, un corps de ministres spécialement chargé de tout ce qui regarde le culte divin, un état particulier essentiellement distinct de l'état des laïques, une hiérarchie d'institution divine, qui se compose d'évêques, de prêtres et de ministres. *Si quis dixerit, dit le Concile de Trente, Sess. XXIII, can. II, in Ecclesia catholica non esse hierarchiam divini ordinis institutam, que constat ex episcopis, presbyteris et ministris ; anathema sit.*

L'Eglise a pour chef invisible Jésus-Christ qui l'a fondée dans son sang, et pour chef suprême visible, le Pape, Vicaire de Jésus-Christ. Depuis saint Pierre, le Pontife Romain a toujours été et sera toujours le centre de l'unité. Otez ce centre, il n'y a plus d'Eglise, parce qu'elle cesse d'être une.

Jésus-Christ et l'Esprit-Saint assistent constamment le Pontife Romain afin qu'il n'erre pas dans la foi. Le sublime privilège de Pierre passe d'âge en âge à ses successeurs ; les autres patriarches disparaissent, lui demeure le même, il traverse les siècles et demeurera jusqu'à la fin du monde. Comptez les papes depuis saint Pierre : là est le roc qui soutient le majestueux édifice ; là est la pierre que les portes orgueilleuses de l'enfer ne surmonteront pas.

Le Souverain Pontife est placé à la tête de la hiérarchie ; l'ordre hiérarchique des évêques,